

Les « Importables » de Lionel Stocard

Par Stani Chaine

Lionel Stocard est une tête de l'art : un inventeur, un professeur Tournesol, sûr de son fait et de ses recherches. Pour l'heure, son truc, ce sont les « Importables », des téléphones-sculptures imposants, lourds, encombrants... bref, loin de la nanotechnologie de l'avenir !

Le concept ne va pas révolutionner la philosophie kantienne, ni remettre en cause les perspectives d'Albert Einstein à propos de la relativité. Non. Toutefois il interroge et fait réfléchir sur le fait de téléphoner à l'ère de la société de consommation et de la communication à outrance.

Tellement pratique, le « portable » ne devient-il pas l'ennemi et l'assassin des repas et conversations entre amis. Un coup de Mozart ou de Vivaldi, un coassement de grenouille, un bruit de cloche ou toute autre sonnerie et chacun, séance tenante, fébrile, de s'exécuter, de tout arrêter, de couper court à tout... pour répondre à l'intrus qui s'annonce avec fracas et le plus grand sans-gêne. « *On ne sonne que les domestiques* » disait Sacha Guitry !

Lionel Stocard nous invite à un tout autre rapport avec l'instrument téléphone.

Ses « importables », pénibles à la numérotation, ne sont absolument pas pratiques. Mais ce sont des machines

à rêves... qui révèlent la magie de la communication à distance, amoureuse, précieuse, volontaire, étonnante.

Pour ce faire, Lionel Stocard crée un monde baroque et insolite, avec des idées délirantes et des matériaux inattendus.

Tout ceci est tout à fait kitsch, cosu à l'outrance, mêlant bois précieux, laiton, objets de récupération, velours et autres incongruités. Nous sommes au royaume de la transformation et de l'invention. Et ça marche, on peut effectivement téléphoner !

Ses sculptures interactives font autant de pièces uniques, bizarres, fantaisistes, où le clin d'œil, l'anecdote et la plaisanterie côtoient l'exigence de l'objet précieux, le goût du travail bien fait et de la belle ouvrage. À la fois simples et complexes.

Et chacun de rester étonné et émerveillé par des dispositifs toujours plus invraisemblables.

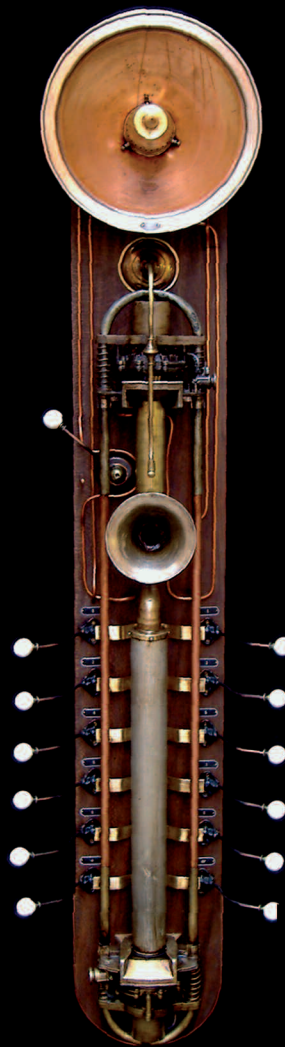
Ainsi, le téléphone-siège exige que l'on s'assie dessus pour obtenir la tonalité. Le téléphone-sexe pour club échangiste prend des formes sans ambiguïté. Le téléphone pour femme – et sans doute misogyne – limite automatiquement la durée de la conversation. Tandis que le téléphone Jules Verne devient la barre du Nautilus...



Code Pin Up

Pour téléphoner, il suffit de composer le numéro en effleurant la toile, écouter et parler en face de la pin up.

2008 - Peinture à l'huile sur toile, adhésifs, électronique - 185 x 80 x 6 cm



De gauche à droite :

Téléphone Stock Car

Oui le jeu de mots est facile !
2008 - Capot de Citroën
et peinture Glycérophthalique, électronique

SFophicléide

Téléphone science-fiction "steampunk"
2008 - Réverbe à ressort, cuivre, laiton, aluminium,
platane, céramique, électronique

Empire soviétique

L'archétype du téléphone à cadran qui,
de par sa forme et son matériau (plomb)
est extrêmement importable
1998 - 30 x 20 x 25 cm

S'il travaille également sur commande, Lionel Stocard puise son inspiration dans le quotidien, la culture populaire ou les univers fantastiques.

Au-delà du design, et sans références artistiques particulières – même si l'on peut penser à Tinguely ou aux arts brut et singulier –, cette œuvre empirique est bien un fait d'artiste.

Avec un savoir-faire d'ébéniste confirmé et de bricoleur doué, arrivé à Lyon en 1996 après ses études en ébénisterie, architecture d'intérieur et faculté d'arts plastiques à Strasbourg. Interactifs, les « Importables » de Lionel Stocard sont décidément bien bizarres...

Mais « *Le Beau est toujours bizarre* », écrivait Baudelaire...



CONTACTS ET EXPOSITION : P. 95

LIONEL STOCARD

Lionel Stocard est né à Nancy en 1969. Vit et travaille à Lyon.
Site internet : www.stocard.com

1998-2008 : Création de « La Chambre Expérimentale des Rêves » à Lyon.

Expositions :

2008 : Les Utopiales : Festival international de science-fiction - Nantes.

2008 : Galerie Anne-Marie et Rolland Pallade - Lyon.

2007 : Résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.

2006 : Festival « écouter voir » à la MAPRA à Lyon.

2005 : Résonance à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon.

2005 : 14^e Festival de la science-fiction et de l'imaginaire Saint-Priest La Roche.

2005 : 15^e Festival de la science à Chamonix.

2003 : Les Utopiales : Festival international de science-fiction - Nantes.

2003 : Maison des Arts Contemporains - Pérouges.